

Bulletin francophone de Finlande

La sixième livraison du *Bulletin francophone de Finlande* (Jean-Yves Malherbe. Jyväskylä yliopistopaino - Romaanisten ja klasisten kielten laitos - Seminaarinkatu, 15 - 40100 Jyväskylä) est parue au début de 1995. Elle propose, sous le signe de la variété et de la vulgarisation, plusieurs articles consacrés à la littérature africaine dite «francophone», ainsi qu'une approche de la romancière québécoise Marie-Claire Blais. En ce qui concerne les lettres belges, on y trouve également une étude de Bertin Makolo Muswaswa : «Quelques stratégies textuelles dans *Lettre à mon juge* de Georges Simenon» (pp.71-78), tandis que Pierrette Micheloud présente l'œuvre du poète «Jean-Luc Wauthier ou l'attention au silence» (pp.89-92). De son côté, Jean-Yves Malherbe ressuscite (pour le lecteur francophone) un roman de Charlotte Brontë, *Villette* (1853), sorte de portrait-charge rédigé contre la jeune capitale belge, mais en même temps une anticipation indirecte de la tradition fantastique dans ce pays («Bruxelles et Villette», pp.79-88). Enfin, avant la présentation générale que propose Catherine Gravet des activités du Centre d'études sur la littérature de la Belgique francophone de l'Université de Pécs, Zsuzsanna Hadjú dresse un bilan «Des drames belges en édition russe (soviétique)» (pp.110-114).

Cahiers internationaux de symbolisme

Renouant à la fois avec leur titre et leur «tradition fondatrice», les *Cahiers internationaux de symbolisme* ont publié, portant le

millésime 1994, un volume triple (n°77-78-79, 387 p.), dirigé par Pierre Somville et intitulé *Le signe, le symbole et le sacré*. Ce titre décrit assez bien tantôt l'inspiration linguistique, tantôt l'orientation spiritualisante des divers articles. Forcément, le geste poétique s'y propose comme un carrefour : un lieu où les chemins se séparent mais aussi se rencontrent. Cet ensemble, qui fait une large place à une nouvelle dénonciation des «iconoclastes», thème favori de Gilbert Durand depuis de nombreuses années, comporte par ailleurs une forte proportion d'éclairages philosophiques.

On relèvera, dans le même volume, un ensemble de trois contributions consacrées à l'œuvre de Pierre Mertens et présentées par Danielle Bajomée. Ce sont en réalité les bonnes feuilles de trois mémoires de licence : «La couleur dans *Les Éblouissements* (1987)», par Uryèle Chiron ; «Approche stylistique du bestiaire dans l'œuvre de Pierre Mertens», par Emmeline Soupard ; «Pierre Mertens, romancier et critique littéraire. Un dédoublement pour le meilleur», par Véronique Piroton. (CIEPHUM - Université de Mons-Hainaut, 20, Place du Parc, B-7000 Mons).

L'Arbre à paroles

Est-ce que la mort est à la mode ? Est-ce que la mode est à la mort ? Toujours est-il que le thème se retrouve à la fois dans un recueil publié par les Éditions les Éperonniers (*Regards sur l'invisible. Textes littéraires inédits sur le thème de la mort*, 1995, avec des contributions, e.a., d'Henry Bauchau, de Werner Lamberty, de Nicole Malinconi, de Liliane Wouters), et au sommaire du numéro 83 de la revue *L'Arbre à paroles*

(janvier-février 1995, avec des textes inédits, e.a., de Geneviève Bergé, de William Cliff, de Guy Denis, d'André Schmitz).

Le numéro 86 de *L'Arbre à paroles* (sept.-oct. 95) paraît un peu moins centré, sous le thème titulaire : *Portraits, masques, totems*, et propose une grande variété de poèmes, souvent illustrés ; ils sont suivis de la rubrique des comptes rendus d'ouvrages et de périodiques, par quoi la revue continue de s'affirmer comme un lieu d'accueil et de convergence. On se procure ces intéressantes livraisons à la Maison de la Poésie d'Amay (B.P. 12, 4540 Amay, fax et tél. 085/31.52.32).

VOIR

La Ligue Braille (57, rue d'Angleterre - B-160 Bruxelles) consacre un intéressant périodique semestriel aux « aspects culturels de la vision ». Cela s'appelle VOIR, c'est joliment imprimé et illustré. Un n°9, paru en novembre 1994, s'intéresse à *La fonction du regard : I. Art, littérature, philosophie* ; au sommaire, e.a., les noms de Max Milner et de Rudy Steinmetz, les œuvres de Bataille et de Hugo. En couverture, Magritte, évidemment, est-on tenté de dire si l'on cède à l'invitation de s'interroger un peu sur le thème de l'œil ou de la vision « barrés ». On se procure le numéro (300-fb) par versement à la Ligue Braille (310-0561000-38) ou à la Librairie Wallonie-Bruxelles à Paris. À recommander !

En matière de lettres belges, un n°2 (*Aperçus littéraires*, avril 1991) comporte à son sommaire un article sur la signification du regard chez Simenon (Daniel Laroche) et une lecture des *Aveugles* de Maeterlinck (Michel Gilles).

Lettres romanes

La dernière livraison (n°3-4, 1994, T.XLVIII) des *Lettres romanes* (Louvain-la-Neuve) comporte un intéressant article de Hubert Roland consacré à « Résurrection, Clément Pansaers et Carl Sterheim » (pp.259-275). Se basant sur des documents inédits et non encore mis à profit à ce jour, H. Roland s'interroge sur le financement de la revue *Résurrection* et sur les positions politiques de Pansaers à l'époque de la première guerre mondiale, notamment en matière fédérale. On y évoque aussi les débuts littéraires de Marcel Lecomte et de Michel de Ghelderode.

Sources

Le N°15 de la revue *Sources*, daté de février 1995, reprend les actes du colloque *Paroles poétiques, paroles prophétiques ?* qui avait eu lieu un an auparavant. Plutôt qu'un colloque scientifique, une rencontre de poètes et de lecteurs, et plutôt que des études, des essais et des témoignages : une belle iconographie, un papier presque luxueux par les temps qui courent, quelques poètes, enfin, autour desquels gravitent hommages, lectures, essais de réflexion, relances d'écriture. En matière de lettres belges, Liliane Wouters reçoit ici une reconnaissance que mérite bien son œuvre poétique : des propos d'Éric Brogniet et un entretien avec ce dernier, des propositions de David Scheinert et Claire-Anne Magnès, des inédits. Ailleurs, on notera les contributions de Gaspard Hons à propos d'Alain Suied, d'André Schmitz et de Lucien Noullez à propos de Jean-Claude Renard, mais aussi bien des « témoignages » de Jacques Crickillon, André Schmitz, Christian Hubin, Éric Brogniet et Michel Camus.

P.H.